



Aujourd'hui, la Grande Rosace pleure !



© François Bocqueraz

La méridienne



*« La cathédrale était tendue de noir,
Mes regards se fixèrent sur les vitraux de la voie méridionale
à travers laquelle passaient les rayons du soleil,
colorés des nuances les plus éclatantes.
Je vois encore la place où nous étions arrêtés par la foule.
Tout à coup, les grands orgues se firent entendre ;
Pour moi, c'était la rose que j'avais sous les yeux, qui chantait. »*

Eugène Viollet-le-Duc
Extrait de : « Entretien sur l'architecture », premier entretien 1863

Voir autre reportage : **LA GRANDE ROSACE de NOTRE-DAME DE PARIS**

Dossier détaillé sur la **Grande Rosace** de la Cathédrale Notre-Dame de Paris : [Grande Rosace.pdf](#)

Eugène Viollet-le-Duc veillait sur la flèche de quinze mètres. Il y a quelques jours, le 11 avril 2019, la statue fut démontée, ainsi que les autres sculptures qui figuraient les onze apôtres. Puis le lundi 15 avril 2019 à 18h50, un incendie se déclare dans les combles au pied de la flèche.



L'égoïsme de Viollet-le-Duc l'a porté au pied de sa réalisation sous la forme de la statue de Saint Thomas. De sa main gauche, il fait le salut des compagnons, et sa main droite maintient l'équerre du Maître d'œuvre revêtue d'une inscription avec une vouivre.

« EVG EMMAN VIOLLET-LE-DUC ARC
ADIEICAVIT »

« Eugène Viollet-le-Duc a fait bâtir l'arc »

Celle-ci est gravée avec un chronogramme.

« eVgeMman ViOLlet Le DvC arC aedificavit »



Les lettres majuscules se lisent en chiffres romains : VMVILLLDVCC. Puis traduit en valeur de chiffres arabes : 5, 1000, 5, 1, 50, 50, 50, 500, 100, 100 et en addition = 1861. Cette date correspond à l'achèvement de la flèche dominant à quatre-vingt-treize mètres de hauteur et se terminant par un coq. Le corps du volatile renferme trois reliques : un fragment de la couronne d'épine, une relique de Saint Denis et une de Sainte Geneviève patronne et protectrice de la ville de Paris.



NON : AMPLIVS : DVBITO

« Je ne doute pas de pouvoir faire plus ample »



Dans les soupentes, le pilier porteur de la flèche a reçu une plaque métallique marquant le couronnement de son élévation. Cette pratique

coutumière se retrouve à la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans.



**« CETTE FLECHE A ETE FAITE
EN L'AN MDCCCLIX -1859 –
M VIOLLET-LE-DUC
Étant ARCHITECTE
DE LA CATHEDRALE
PAR BELLU
ENTREPRE – neure - CHARPENTE
GEORGES**

L'architecte Viollet-le-Duc dirige le chantier et travaille avec le compagnon Georges. Celui-ci se charge des tracés et des mesures sur les bois choisis par ses soins et qui devront servir sur le chantier. Cette qualification est nommée « **Gacheur** ». La plaque de fer gravée s'orne d'un motif à l'équerre et au compas barrée par une bisaiguë ou bisaigüe*. Les lettres « I N D G » encadrent le motif géométrique. Ce monogramme appartient à un langage codé des « compagnons charpentiers du devoir de liberté » qui se font appeler « **Indien** ». « INDG » se traduit « **Les Indiens nous donnèrent le Génie** ». Souvent nous pouvons lire en d'autres lieux « UVGT » qui se lit : « **Union, Vertu, Génie,**

Travail ». Le mot Génie désigne l'art ou l'œuvre du charpentier.

**Il s'agit d'outil à main du charpentier formé par une lame plate d'une longueur allant d'un mètre à 1,30 mètres, muni en son centre d'une poignée et se terminant d'un côté par un ciseau à bois, et de l'autre par un bédane en bec de canard.*

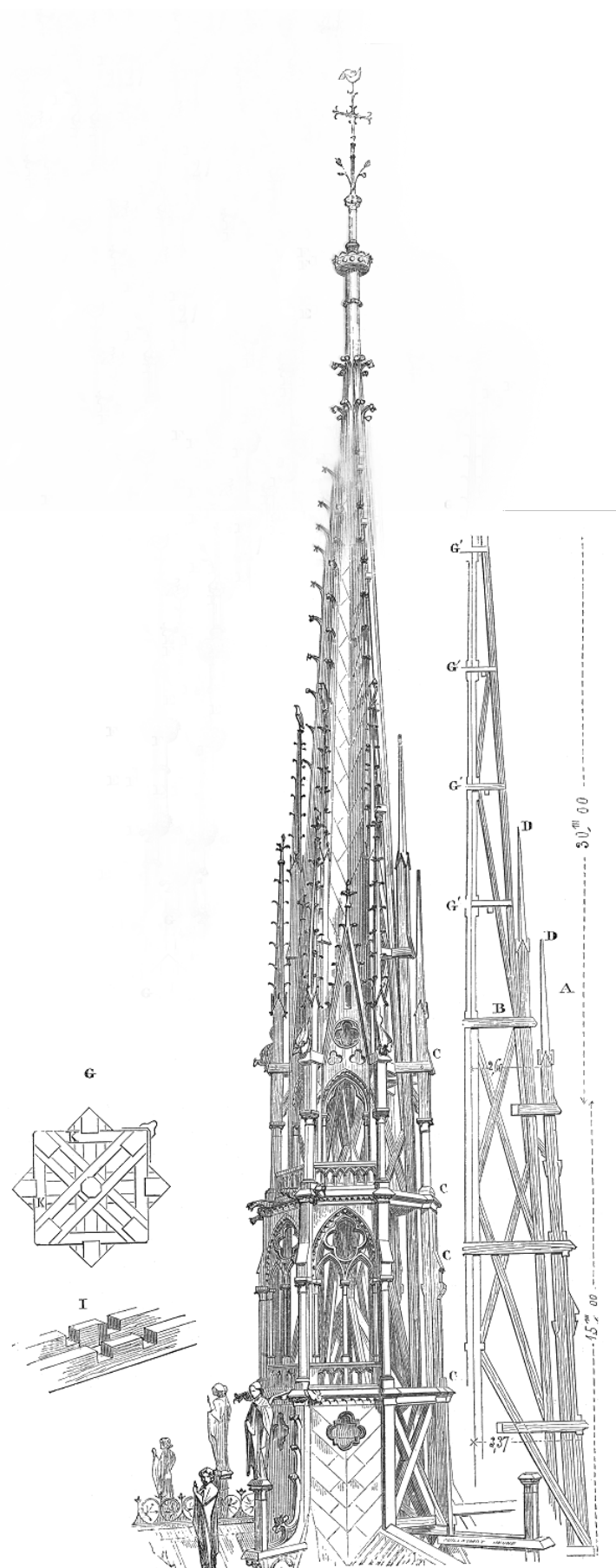


Bisaiguë



© François Bocqueraz

L'Ourobos de Notre-Dame



Dessin réalisé par Viollet-le-Duc
Dictionnaire raisonné de l'architecture – Gallica/BNF

Nous aimons guetter les astres, puis il y eut le désastre.



© François Bocqueraz

Avant avril 2019



© François Bocqueraz

Avril 2019

**Cet article vous a intéressé, vous pourrez compléter votre lecture
sur les secrets de Notre-Dame de Paris**

en vous procurant mes ouvrages.

Un don de 10,00 €uros par vente de chaque livre sera reversé à :
don-fondation-patrimoine.org/notre-dame/faire-un-don

